

Venom et le seigneur de la guerre.

Prologue :

Alcor Procyon an-Herrion,¹ nouveau Capitaine (directeur) de l'Amber Star était en visite sur Herrion, la planète qui portait le nom de sa famille. Il recevait un jeune couple adopté par son demi-frère le vice-roi Markus Herrion dans la salle comm de son nouveau vaisseau amiral qu'il avait, parait-il, payé de sa poche. Le Diamant Bleu portait le surnom d'une géante gazeuse qui brillait dans le ciel d'Herrion. Il était bien moins imposant que le Hun : un design Nubian au fuselage d'aspect organique d'un bleu nacré, un peu plus long et beaucoup plus large qu'une corvette corellienne.

Procyon contredit la rumeur :

« C'est un cadeau : Nav, Esmé et leur peuple voulaient m'offrir un nouveau vaisseau. Ils ont bien choisi, non ? Ils ont beaucoup progressé en termes de relations inter-planétaires, et en commerce, aussi. »

Il parlait toujours avec une pointe de fierté du mystérieux peuple aquatique et de ses progrès. Il n'y était pas pour rien. Tout le monde ne se voit pas confier la responsabilité d'un vaisseau vivant et intelligent, comme il l'avait fait pendant 40 ans. Pendant cette période, il ne s'était guère éloigné de l'Esmeralda et de son partenaire Navigateur.

La traditionnelle holo de la galaxie, apanage des vaisseaux amiraux de l'Amber Star brillait au centre de la pièce. Thalia, dont c'était la première visite au centre nerveux de la compagnie, admira sans retenue la qualité de la projection. Markus junior constata que les points ambrés étaient bien plus nombreux que lors de sa dernière visite sur le Hun. Surtout les cargos lourds.

« c'est vrai, depuis ta dernière visite, nous avons fait rentrer une centaine de nouveaux transports. Et nous avons maintenant des escortes en nombre suffisant. Mais nous sommes presque à bout de nos réserves financières et de nos capacités de crédit. Il est temps de faire rentrer du cash. »

« Et tous ces équipages et techs que vous payez à rien faire ? Ils doivent plomber votre budget »

Markus jr ne comprenait pas que l'on puisse payer des gens désœuvrés. Mais l'Amber Star tenait à conserver les personnels surs et loyaux qu'elle avait formés et entraînés. Dans la compagnie, loyauté n'était pas un vain mot et cela s'appliquait dans les deux sens.

- J'ai résolu le problème, pour huit mois au moins : les flottes de l'alliance ont des cargos, mais pas assez d'équipages. Je leur en fournis donc, ainsi que des tech très qualifiés. ça réduit mes charges salariales, maintient la qualification des équipages et en plus on rentre des crédits dans les caisses

Le style était différent de celui de son frère, mais Procyon savait mener sa navette. Et il ne les avait pas invités dans la sacro-sainte salle comm sans raison. Après tout, aucun des deux n'était de l'Amber Star. Il avait une idée en tête :

- J'ai quelques projets rentables à court terme, par ici

Il montrait une zone proche du secteur corpo, entre la voie Hydienne et la route perlémienne.

- mais j'ai un gros souci : il y a dans le coin un petit seigneur de la guerre qui a des ambitions. Markus avait résolu le problème à coup de pots de vins et je lui verse des royalties sur mes mines, mais il semble que notre roitelet ne respecte pas l'accord. Je suis certain qu'une compagnie concurrente lui verse des subsides encore plus gros, et je ne peux pas suivre. Bref, il nous fait des misères. Je me demande qui je pourrais bien envoyer là-bas pour le calmer ou, au besoin, le mater...

Il ne se demandait pas, il savait très bien qui ! Deux tourteaux lassés de leur vie sédentaire et trop tranquille. Leur charge de conseillers militaires d'une petite planète rurale ne pouvait leur suffire. Pour tout dire, ils commençaient à s'ennuyer ferme. Procyon n'eut aucun scrupule à les emprunter à son frère: lui aussi trouvait qu'ils étaient sous employés

1 Dans la famille Herrion, le an- marque l'adoption une pratique courante et une vieille tradition familiale

Chapitre 1 : le nouveau commodore de l'Amber-Star

Amiral ? Commodore suffira !

La capitaine Damas commandait le Goth depuis près de 8 ans. Pour un officier navigant de l'Amber Star, c'était le couronnement d'une carrière. Avant cela, elle avait commandé des cargos, des canonnières, un luxueux liner de passagers, et pour finir, une frégate. Mais être capitaine de l'un des trois croiseurs survivants de la flotte, ce n'était pas seulement diriger un hybride de transport lourd, de croiseur de luxe et de vaisseau de guerre. La capitaine du Goth devait être également une négociante, une diplomate et une politicienne avisée. Ce n'était pas une tâche facile, et il y avait très peu d'élus. Mais les "clients" les plus difficiles à gérer étaient souvent les envoyés ou les plénipotentiaires de la direction. De ce côté-là, elle n'avait pas eu trop de problème avec le jeune Markus Vega an-Herrion. Celui-ci avait clairement marqué son territoire dès le début :

- Vous dirigez le Goth et son équipage à votre guise, je dirige l'expédition. Bien entendu, le Goth est une composante importante de l'expédition...

Le tout accompagné de ce sourire canaille et cette attitude décontractée de fauve au repos qui, dit on, avaient tant plu à l'ancien Directeur de l'Amber Star (on disait Capitaine), maintenant vice-roi des mondes du Chariot.

Elle avait tenté une pique, en lui demandant : « dois-je vous appeler Amiral ? »

Il ne s'était pas départi de son sourire pour répliquer d'un ton nonchalant :

- commodore serait plus approprié mais, entre nous, Markus suffira

Tandis qu'elle s'apprêtait à le rejoindre dans ses quartiers pour lui faire son rapport, la capitaine se posait encore bien des questions à son sujet

Le jeune homme devait avoir bien des talents pour que le vieil homme l'adopte, lui donnant son nom et même son prénom. Mira Damas en avait découvert plusieurs. Elle avait aussi entrevu quelques-uns des aspects les plus sombres de sa personnalité. Certaines choses, certains propos pouvaient faire basculer comme un interrupteur dans sa tête et on entrevoyait alors la machine à tuer nommée Venom. L'ancienne identité du jeune homme était un secret de polichinelle dans les hautes sphères de l'Amber Star. Mira ne savait pas toute l'histoire, mais elle avait entendu quelques anecdotes.

Tout le monde avait entendu parler de la bataille de Vance, où ses jeunes pilotes et lui avaient sauvé le Hun, vaisseau amiral jumeau du Goth. Il y avait cette folle histoire qui disait que, sur l'astroport de Tschai, toute une compagnie armée jusqu'aux dents avait fini par se rendre après que les soldats aient vu nombre d'entre eux tomber face à un gars seulement armé de couteaux. Certains parlaient même d'un bataillon au complet ! Il fallait toujours qu'on exagère ! Elle tenait par contre de source sûre que le surlendemain, le jeune Venom, seul et sans armes, s'était présenté à ceux qu'il avait décimés, maintenant prisonniers de l'Alliance, et leur avait parlé. Sitôt libérés, la plupart s'étaient bousculés pour s'engager dans sa petite flotte pirate. D'après son témoin, un des jeunes engagés avait résumé la situation ainsi :

- Venom ? Trop cool, ce mec. Je veux bosser avec lui ! Pour être cool, il était cool !

Ce qui était également vrai, c'est qu'il avait tué en combat singulier un sorcier, un puissant adepte du côté obscur. Il avait failli mourir ce jour-là, très grièvement blessé, mais la rumeur disait qu'il avait récupéré à une vitesse stupéfiante. L'histoire avait été tellement enjolivée qu'on prétendait qu'il s'était fait repousser une main, l'originale ayant été tranchée par le sorcier. Invraisemblable ! Officiellement, Venom était mort ce jour-là. Mais, s'il avait changé de nom, il était bien présent à bord, toujours aussi cool et venimeux.

En tout cas, elle l'avait vu terroriser un dirigeant planétaire corrompu. Alors qu'il négociait un accord de défense pourtant vital pour son peuple, celui-ci avait exigé un exorbitant pot de vin. Markus n'avait rien dit. Mais son regard promettait la mort. Une mort lente et douloureuse. Après avoir vu le tueur en Markus, le ministre avait préféré démissionner et quitter la planète. Son remplaçant s'était montré bien plus coopératif.

Sur le plan militaire, depuis leur arrivée dans le secteur Kobos, il s'était révélé assez bon stratège pour tenir en respect les forces de l'Imperator Imax malgré une flagrante infériorité numérique. C'était déjà un exploit à mettre sur le compte du jeune noble. (il l'était, depuis son adoption)

Elle s'identifia à l'entrée des quartiers du « commodore », et la porte s'ouvrit immédiatement. Le droïde de protection SD-X du jeune noble veillait à l'entrée. Il la salua respectueusement et lui fit signe de passer. Malgré l'heure tardive, (ou très matinale, c'est selon) le commodore était encore à son bureau, une bonne dizaine d'écrans allumés devant lui. Sous ses dehors nonchalants, le jeune homme était un bourreau de travail. Il leva un œil et salua sa visiteuse

- Bonsoir, Mira... Ou plutôt bonne nuit ! Toujours sur la brèche ?
- Mon second et moi faisons des quarts, contrairement à vous, Markus. Je viens de me lever.

Il eut un geste vague de la main

- Je vais aller dormir une heure ou deux. J'ai déjà dormi une heure en début de quart. Cela me suffit, vous savez !

Ils avaient cette discussion depuis un bon moment... De guerre lasse, la capitaine avait fini par admettre qu'il était à nouveau frais et dispos après un court somme, et il avait fini par avouer qu'il avait tout de même besoin de 2 ou 3 heures de sommeil par jour.

- Des nouvelles des renforts, d'abord : Le Vandal et la flotte mercenaire nous rejoindront dans 27 heures, environ.

- Très bien ! Ils nous seront utiles !

Il gardait son air cool, mais Damas vit briller ses yeux. De plaisir ? Sa jeune épouse, Thalia, avait pris le commandement des renforts. Encore une an-Herrion. Encore plus jeune que Markus. Le Vice-roi choisissait ses dirigeants au berceau, ces temps ci ! Et le Capitaine Procyon, nouveau patron de l'Amber Star n'avait pas hésité à désigner le jeune homme et sa compagne pour cette expédition, les soufflant à son demi-frère pour l'occasion. Ils devaient être très doués pour plaire à deux frères aux caractères si différents.

- les éclaireurs sont revenus de Chappe III. Vous aviez raison. Ils ont un petit chantier en orbite. Voici l'état des défenses.

- Mmmmmhhhhh... Je crois qu'on va aller leur faire un petit coucou. Juste un raid, histoire de montrer à cet Imperator de pacotille qu'on ne plaisante pas. Cela fait trop longtemps qu'on est sur la défensive. Il est temps de contre-attaquer

- Dois-je mettre le Goth en alerte ?

- Inutile, Mira ! Deux VT51, un escadron de chasse et un de bombardement suffiront pour ce que j'ai en tête ; ah, et aussi un vieux cargo YT 1930. Bien pourri, le cargo, mais encore capable de faire un voyage. Et un coup de main des Verellians. Nous verrons ça au briefing, vous avez raison, il faut vraiment que je dorme un peu

Il avait dit ça d'un ton repentant, mais la capitaine n'aurait pu dire s'il mentait ou non.

Joyeux anniversaire ! Opération jailbreak

Verellia comme Chappe III comptaient d'importantes communautés Zabrak. Pal Korno, le ministre de la défense de Verellia devait être assez âgé, si l'on se fiait au nombre et à la complexité de ses tatouages ainsi qu'à ses cornes bien lustrées. Sa réponse à la proposition de Markus fut des plus prudentes :

- Bien sur, nous sommes prêts à nous battre ! Cependant les Nellies, avec qui nous partageons Verellia sont des gens respectables, mais un peu... timorés. Nous ne pourrions agir qu'avec leur accord, à moins que Verellia ne soit directement menacée. Et les chantiers de Chappe III constituent une cible très difficile.

Jusqu'ici, nous avons dû nous contenter de livrer clandestinement quelques armes à nos voisins. Trop peu

- C'est bien pourquoi je n'ai pas l'intention d'attaquer les chantiers. Pas encore. Mais ils sont alimentés en continu par une foule de cargos qui ne sont pas aussi bien défendus. Tout ce que je vous demande, c'est d'organiser une attaque éclair, d'attirer un maximum de forces, puis de vous replier. Mes vaisseaux se chargent du reste. Le raid que je prévois sera essentiellement symbolique : La fête de l'indépendance de Chappe commence dans 76 heures, n'est-ce pas ?

- C'est exact, il y a près de 26 ans, ils chassèrent les forces impériales et leur gouverneur

- Eh bien, j'aimerais donner à ses habitants une bonne occasion de faire la fête...

Markus expliqua son plan. La capitaine Damas, qui assistait à l'entretien, vit l'attitude du ministre changer. Ce genre d'opération ne pouvait que plaire au Zabrak.

Elle avait émis des doutes, quand le Commodore lui avait dévoilé son plan. Il avait expliqué :

- Ce qui compte, c'est qu'ils n'ont pas assez de forces pour couvrir à la fois la planète, les chantiers et les cargos. Et les chantiers et leur approvisionnement sont prioritaires.

- Mais les cibles que vous avez choisies ? Elles n'ont aucune valeur stratégique !

- c'est vrai, mais elles ont une énorme importance en tant que symboles. Pour deux mondes, au moins, et aussi pour toutes les planètes soumises. C'est avant tout une action psychologique : d'une part, nous montrons à Imax que nous pouvons le frapper au cœur de son territoire, d'autre part, nous réveillons la fierté et la combativité des Zabraks de Chappe. D'après mes informations, il y a plusieurs groupes de résistance, mais ils manquent de moyens ; nous pouvons compenser cela. De plus, nous nous serons rendus très populaires : pour gagner les batailles, il faut d'abord gagner les cœurs

- Je suppose que cela en vaut la peine... quelle sera le nom de code de la mission ?

- Jailbreak me semble approprié, qu'en pensez vous ?

interlude : des renforts arrivent

La navette se posa sur le pont 0. Dans le petit groupe qui en descendit, un droïde SyD et une jeune femme. Elle paraissait bien petite, au milieu de tous ces mâles. Il salua d'abord le capitaine du Vandal, puis Jegor le duro qui savait depuis peu que son ancien commandeur avait survécu à ses blessures.

- Salut, N°1, bon voyage ? Ah, Thalia, t'est là ? J' t'avais pas vu ! Aïlle ! ouille ! C'est comme ça que tu dis bonjour à ton pt'it mari ?

Thalia montra à tous comment elle disait bonjour à son homme. Ce fut chaud et se prolongea un bon moment. Quand ils se détachèrent l'un de l'autre, des lumières dansaient dans les yeux de son homme. Il avait des projets pour le très proche avenir. Des projets nécessitant un peu plus d'intimité. Beaucoup plus ! Elle n'était pas contre, mais d'abord, il fallait satisfaire aux exigences de la politesse.

- Tu nous présentes ?

- Thalia, voici la capitaine Mira Damas, illustre commandante du glorieux Goth. Mira, je vous présente Thalia Vega an-Herrion, Squadron leader de l'escadron rouge, capitaine des mercenaires de Bern et, accessoirement, ma bien aimée épouse... Ouille !

- J'ignorais qu'il était sensible à cet endroit. Cela aurait pu m'être utile pour l'envoyer se coucher de force, remarqua la capitaine qui poursuivit :

- Bienvenue à bord, Squadron leader ! Ou dois-je dire capitaine ?

- Thalia, c'est plus court !

- Mira !

- Enchantée, Mira ! Merci d'avoir veillé sur lui. Quand il est tout seul, il a tendance à oublier des détails secondaires : manger, dormir...

- J'avais remarqué.

- Bon, Thalia et moi, nous devons aller euh, conférer dans nos quartiers. On se retrouve en salle d'état-major dans deux heures ? Ouille ! Bon, disons quatre ! Non, cinq !

La capitaine attendit qu'ils soient partis avec leurs droïdes pour remarquer :

- Cette jeune femme semble capable de tenir notre génial et hyperactif commodore en laisse. Vous m'en voyez soulagée.
- Ne t'y fie pas trop, Mira ! En un sens, elle est encore plus difficile à gérer que lui, balança le capitaine du Vandal
- Autoritaire, pète sec, l'œil à tout, et vaut mieux pas lui manquer de respect, approuva Jegor. Mais une très bonne planificatrice, excellent officier, et une sacrée pilote! J'ai de la chance: je suis son supérieur hiérarchique. Enfin, en théorie. Elle n'a jamais obéi qu'à un seul. Et encore: vous sauriez me dire, vous, lequel des deux mène l'autre par le bout du nez?

Dix jours plus tôt, la revue de la flotte mercenaire

Le Capitaine Procyon, dirigeant de l'Amber Star, était en visite sur R71, près des chantiers stellaires de Coryndon. Il en profitait pour inspecter la petite flotte mercenaire dont il louait les services pour protéger ses intérêts sur Coryndon. Des pirates que son frère n'avait eu aucun scrupule à embaucher, il en était conscient. Markus Herrion avait toujours eu une petite tendresse pour les pirates et hors-la-loi, mais lui avait des exigences plus élevées.

Bien sur, lors de la bataille qui avait opposé dans ce système une coalition hétéroclite à la flotte d'un sorcier noir du nom de Magnus, ils s'étaient refait une virginité en rendant un grand service à l'alliance galactique, qui leur avait même accordé une amnistie. L'armateur restait méfiant, tout de même.

Le commandeur Jegor et la capitaine Thalia Vega an-Herrion, qui était aussi sa nièce par adoption, commentaient le défilé. Délicatesse de Jegor, le petit mais redoutable Kaï, vaisseau personnel de Thalia, ouvrait le bal, suivi par les deux corvettes : Black Widow, la corvette "Assassin" de Jegor, et Black Mamba, la CR100 capturée à Tschai. Cette dernière était commandée par Jars, un Rodien, ancien protégé de Venom. Derrière venait la flottille "Pepper Spray", commandée par Mackie : 4 YT 2000 réarmés avec de puissants canons ioniques et deux petites canonnières (ou patrouilleurs) Hawk qui leur servaient d'escorte. Puis le Wasp, un transport moyen reconverti en base arrière et atelier pour la douzaine de vedettes Skipray qui l'encadraient. Capitaine de l'unité : Stan !

Enfin, un gros cargo, banalement baptisé "Queen Mom". On comprenait mieux en voyant le grand logo peint sur la coque : une grosse bête toute en pattes et pinces et à l'énorme abdomen, était encadrée par des dizaines de petites aux pinces et mandibules disproportionnées. Les petites bêtes en question vrombissaient d'ailleurs tout autour de "maman" : deux escadrons de mini TIE, vert et or (ça fait plus classe que jaune), un escadron de bombardiers Stingray et, grande nouveauté, un escadron d'ails X. Bings commandait son escadron mais aussi le transport et l'escadre.

- Nos bombardiers sont équipés d'hyper-propulseurs, expliqua Jegor, il était suicidaire de les envoyer en raid sans escorte. Bings est un ancien de Belvar, et il a commandé un escadron d'ails X de l'alliance de la bordure extérieure pendant la guerre des Vongs. Évidemment, avec son CV, il lui a été impossible de rejoindre par la suite une unité des forces régulières. Nous avons eu la chance de le recruter, c'est un bon ! Un commandeur, quatre capitaines, la flotte était au complet !

Un peu plus tôt

Avant la revue, Procyon avait eu droit à une visite complète et avait posé beaucoup de questions, surtout sur les petits pilotes. Comme il l'avait dit lui-même :

- Je ne tolérerai aucune pratique esclavagiste pas plus à l'Amber Star que dans les compagnies sous contrat !
- Il n'y a plus d'esclaves dans la flotte : Venom y a veillé, et je me refuse moi-même à ces pratiques : moi aussi, j'en ai souffert, avait répondu Jegor
- Et les petits pilotes de TIE ?
- Les Verts ? Ils ont un contrat de techniciens de première classe, des primes de vol et de combat ! Et ils ont des parts dans la flotte ! Par ailleurs, ils reçoivent une formation complète de techs et suivent aussi des cours par correspondance : c'est l'école herriane des Rouges qui assure cette partie. Les or sont beaucoup plus âgés, pas très grands pour entrer dans les armures, mais plus âgés : la majorité a été recrutée sur Tschai.
- Et vous le payez combien, un tech de première classe ?
- Le double de ce que vous donnez aux vôtres. Et avec les primes de vol, vous pouvez dire trois fois ! Évidemment, il n'y a pas eu de prime de combat depuis un moment. Et Venom leur a constitué un solide capital , c'était dans son testament !
- Jegor leur a proposé de partir, d'aller sur Herrion, mais ils ont refusé, sauf deux : maintenant que les Rouges sont hors jeu, ce sont eux les rois de la flotte ! Rappela Thalia
- Ils battent régulièrement les Scorpions de Bings, affirma fièrement Jegor, qui ont 9 vétérans dans leurs rangs. Normal : ils ont été choisis et entraînés par Venom, comme les rouges !

- Il n'empêche, ils sont bien jeunes.
 - C'est le cas de toute la flotte, oncle Alcor : je n'ai pas 18 ans, Jegor n'est pas encore majeur selon les normes Duros, et Bings, le plus vieux de nous tous n'a pas encore 30 ans. Chez les pirates, on grandit vite !
 - si vous voulez leur parler en privé, Capitaine, je peux arranger ça : si vous arrivez à les convaincre de partir, je n'aurai aucune objection ! Mais je connais déjà leur réponse : Ils ont bien l'intention de surpasser un jour les Rouges !
 - ils se sont battus sur les mêmes théâtres d'opérations, que je sache ?
 - Justement : ils se sont bien battu, mais on n'a parlé que des rouges ! Et ça...
 - ... Ils ne l'ont pas digéré, conclut Thalia.
- Procyon tenait à cet entretien, il l'eut... Mais n'eut pas gain de cause.
- Ne sois pas trop déçu, oncle Alcor : leur famille, elle est ici ! Tu sais, les rouges ne seraient pas venus sur Herrion si j'avais décidé de rester. D'ailleurs, ils étaient furieux qu'on reparte sans eux : Venom a dû leur expliquer, comme à Sasha, d'ailleurs, qu'il voulait que des gens de confiance veillent sur "sa maison". À l'époque, Les verts auraient peut-être obéi à Venom s'il leur avait ordonné de le suivre, mais il était officiellement mort, n'oublie pas ! Et maintenant...
 - ... C'est trop tard, je l'ai bien compris !
-
- La flotte me semble prête au combat, affirma Procyon qui avait épluché jusqu'aux carnets de vol des pilotes. C'est une bonne chose : Markus se heurte à un ennemi puissant, très puissant, dans le secteur Kobos. Dès que ces tire-au-flanc de Coryndiens auront terminé les réparations du Vandal, toute votre flotte ira le rejoindre.
 - Markus ?
 - Le commodore Markus Vega an-Herrion, l'époux de Thalia.
- Il chercha le regard de sa nièce qui approuva d'un imperceptible hochement de la tête, poursuivit, l'air mystérieux :
- Vous n'aurez aucun mal à travailler avec lui, vous l'avez déjà fait !
- Jegor cherchait à se rappeler. Thalia vint à son aide :
- Il a survécu, Jegor ! Tu connais pourtant ses capacités... Et crois-tu que j'aurais pu en épouser un autre ?
 - Noon... Venom ? Vivant ?
 - Nous ne souhaitons pas que ça s'ébruite en dehors de votre état-major : c'est un Herrion, maintenant ! Mon frère l'a adopté, comme Thalia.
 - Et Sasha, aussi...

Opération Jailbreak : joyeux anniversaire, suite

Le cargo Stonewall surgit dans l'espace Chappien. Signe de la vigilance des forces de défense, il dut s'identifier tout de suite.

- Contrôle, Ici le Stonewall, Venant de Volno à destination de la base terrestre JR2. Matériel divers pour les forces d'occupation. Numéro d'affrètement 451 325 142. Code ACER-626 KC 17 »
- Enregistré. Avez vous des armes à bord ? Un voyant s'alluma sur le tableau de bord, confirmant que le cargo était scanné.
- Ben, tiens ! On en a un paquet, contrôle, on vient pour ça !
- La question et le scan font partie de la procédure, Stonewall. Bien sur que je sais que vous avez des armes! Suivez les balises G5 à 9 jusqu'à la planète, puis la balise terrestre NC 6
- compris, contrôle. Désolé pour cette saute d'humeur. On m'a demandé de faire très vite
- Pas d'offense. Bon atterrissage

L'équipage devait être particulièrement malchanceux, car des alarmes se mirent à hurler de tous côtés alors qu'ils rentraient dans l'atmosphère.

- contrôle ? Contrôle ? Ici le Stonewall, qu'est-ce qui se passe ?... Contrôle ? Le pilote passa sur la fréquence de JR2

- JR2, Stonewall appelle ! Sommes nous attaqués ?

- Pas de panique Stonewall ! Juste un peu de vermine, que nos forces vont balayer. Vous êtes très loin de la zone attaquée. Continuez sur ce cap ! Notre base a de très bons boucliers : vous serez à l'abri.

Le pilote obéit, suivant scrupuleusement les instructions. Mais quelques minutes plus tard...

- JR2, JR2, nous sommes attaqués, je répète Stonewall attaqué... Nous sommes touchés !

Pourtant, les deux bombardiers recouverts d'un revêtement furtif qui avaient surgi à l'arrière ne faisaient pas mine de tirer. Quand le transport entama un piqué désespéré, ils poursuivirent tranquillement leur route. Le cargo avait couvert leur approche, maintenant, il avait sa propre mission. Leur cible était tout près : le réseau de détection qui couvrait cette partie de la planète. Une fois détruit, les VT51 et les autres bombardiers seraient libres d'agir. Il y avait deux cibles : le camp de travail S67, et la capitale.

Les habitants de Sémaphore se terraient chez eux, ne sortant que par nécessité : craignant des troubles le jour de l'indépendance, le gouverneur avait déployé ses forces de sécurité. Il s'était même déplacé sur le terrain, à bord de son blindé de commandement. Il était douloureusement conscient qu'en cas d'insurrection, il manquait de forces et de moyens. Il n'avait pas envisagé ce qui arriva. Il y eut d'abord un grondement lointain, puis des silhouettes apparurent à l'horizon : quatre gros bombardiers, volant au ralenti, mais en formation impeccable, remontèrent l'ex avenue de l'Indépendance, renommé avenue Imax. Ils traînaient un panache de fumées colorées, les couleurs de Chappe, tout en larguant de petits objets. L'un d'eux vint se coller sur la figure du gouverneur. Un tract! Presque arrivés au monument commémoratif (il devait prochainement être détruit et remplacé par une statue d'IMax le grand), ils larguèrent trois objets plus lourds, retenus par des parachutes : des pierres commémoratives, selon la tradition locale. Ils accélèrent brutalement ; peu après, des explosions retentirent plus loin. Le Gouverneur n'eut pas besoin de tourner la tête pour savoir que sa résidence venait de partir en fumée. Quant aux autres explosions...

- Le QG de la sécurité politique est touché ! Nombreux morts !

- Bah ! Des collabos !. Vermine criminelle, opportunistes et flics corrompus !

Le Gouverneur n'était pas toujours d'accord avec les théories du grand Imperator ; d'où ce poste somme toute mineur. Avec ses faibles moyens, il avait cependant préservé la paix sur Chappe sans trop se salir les mains. Sa réaction, quand il apprit l'évasion massive de S67 , fut un gros soupir:

-Eh bien, c'est fini tout ça !

Heureusement que c'est à moi que les troupes sont fidèles, et non à cet empereur de pacotille. Qu'est-ce qu'il lui prend ? Je ne reconnais plus mon vieil ami ! Pensa-t-il. En voyant des gens chanter dans la rue, pas d'armes, pas d'insultes, pas d'agression, il ordonna à ses troupes de se retirer. Il n'était pas un assassin ; des gens saluèrent les soldats occupants qui, jusque-là, s'étaient fort bien comportés envers le peuple. Le gouvernement fantoche se chargeait du sale boulot ! Nombre d'entre eux répondirent même aux saluts.

...

La grande tour était décapitée, les miradors détruits ; par les brèches dans les murs et les clôtures, se déversèrent des centaines de silhouettes oranges. Les VT51 avaient tiré de loin leurs armes de précision, tandis que les quatre bombardiers allaient renifler de plus près. Ils étaient assez précis pour tirer sur les geôliers sans trop risquer de toucher les prisonniers. En plus de leurs lasers, Ils transportaient pour cela des bombes guidées inertes : pas d'explosion, mais un impact meurtrier. Une idée du commodore. Il y eut quelques bavures, cependant. Inévitable.

- Temps de filer, les enfants !

Avant de partir, les VT51 larguèrent quelques centaines de colis devant le flot d'évadés : chaque container contenait des vêtements, des armes et des rations.

De l'excellent matériel Zabrak, avec un message : "de la part de vos voisins, aux bons soins de l'Amber Star". Les troupes d'occupation ne retrouvèrent que bien plus tard les restes du cargo : il y avait bien quelques impacts de laser, mais l'appareil avait été entièrement dépecé de tout ce qui avait quelque valeur ; quant à la cargaison ? Envolée.

- Des fouets neuroniques et quelques blasters de faible puissance. Bon débarras, commenta un officier, ils n'iront pas loin avec ça.

Comme son supérieur, il désapprouvait l'usage du fouet. Le principal groupe de résistance, jusque-là isolé dans ses montagnes avait en réalité gagné une douzaine d'instructeurs et fait le plein d'armes modernes. Les blasters Zabrats, c'est du lourd !

Chapitre II : Anciens et nouveaux amis.

Maintenir la pression

Quand il apprit le succès de la mission et la réaction du gouverneur, Markus remarqua :

- il faut vraiment qu'on envoie quelqu'un discuter avec ce type
Il n'était pas contre les pots de vin, tant qu'ils allaient à la bonne personne.
- A part ça, on n'est pas tirés d'affaire ! Ils nous surclassent toujours largement. Où sont les croiseurs de la république quand on a besoin d'eux ?

Il n'y avait plus de république, mais les républicains restaient la principale faction de l'Alliance.

- Nous devons préserver les revenus des mines, c'est essentiel pour la survie de la compagnie. Mais nous devons porter le fer chez l'ennemi, cela l'obligera à diviser ses forces. Dans un combat asymétrique, l'arme du faible, c'est la guérilla, paraît-il ! Moi, je dis: attaquons-nous à ses ressources. Alcor veut du cash ?

L'ennemi en a à revendre !

Le pirate en lui n'était jamais trop loin. Les capitaines Bongo et Damas crurent avoir retrouvé leur ancien patron.

- *Tu es sûr qu'il n'est pas son fils caché ? Demanda celui-ci à sa collègue quand ils furent seuls. Il faut dire que Le Vieux avait entretenu la confusion, quand il avait informé ses trois "patrons" de croiseurs :*

- *Peu importe qui il a été : il est mon fils !*

Avant d'ajouter, comme s'il avait oublié :

- *mon fils adoptif, bien sûr !*

- On pourrait faire appel à quelques anciens amis ? Rien n'interdit de sous-traiter, proposa Thalia.

- Tu t'en occupes ? Je suis censé être mort !

- tu t'agites beaucoup pour un mort. Ils échangèrent un trop court baiser.

- Bon, en attendant, voyons si on ne peut pas lui chiper quelques cargos... J'ai un plan.

Premier commandement

Par la force des choses, c'était à Thalia d'aller sur le terrain : en tant que commodore, le job de Venom était de protéger les biens de la compagnie. Mais c'était l'occasion pour elle de commander son joujou personnel : le CYZ 775 qu'elle avait fini par baptiser Kaï, en l'honneur de l'arbre préféré des herriens, était une version miniature de la corvette assassin : pas beaucoup plus de 60 mètres – il était dérivé d'un transport léger corellien YZ 775 - mais rapide, solide et armé jusqu'aux dents. Elle était accompagnée par deux Hawks presque aussi dangereux et quatre vedettes skiprays. Plus quelques chasseurs, des ailes X ancien modèle. Sa mission ? Attaquer une petite station militaire au cœur de l'espace contrôlé par l'Impérator. Une diversion : un autre groupe, plus discret, devait en profiter pour chiper – selon l'expression de Venom- deux cargos non loin de là. Pourquoi ceux-là et pas d'autres ? Il avait sorti son sourire suffisant : « surprise ! ».

Thalia se doutait bien, connaissant le bonhomme, qu'il s'était créé dès son arrivée, peut-être même avant, un réseau d'informateurs dans tout le territoire ennemi. Tout comme le vice-roi, il connaissait pas mal de gens. Des gens louches, de préférence.

- attention, sortie de l'hyper espace dans 5, 4, 3, 2, 1... maintenant !

Les calculs étaient bons, la station était là où elle devait être ; mais il y avait vraiment beaucoup de monde autour. Des vaisseaux armés. De gros patrouilleurs. Et surtout, derrière ses vaisseaux, il y en avait autant ! Elle comprit en un instant :

- C'est un piège ! Ils nous attendaient ! Raid annulé ! Formation défensive 56 ! Vite, il fallait qu'elle réfléchisse à un moyen de s'en sortir. D'abord, jauger l'ennemi... *Nous sommes largement surclassés en nombre, mais le plus gros vaisseau ennemi est une corvette. Ils connaissent nos forces en n'ont pas jugé utile de déplacer un big boy. Mais que fait elle si loin ? Que faire ? Que faire ?* « Prévois aussi un plan C ou D » lui avait soufflé son Venom dans l'obscurité de leur chambre. Sauf que même C ou D... Plan Z ? OK, essayons ça !

- Jay? Tu vois ces deux gros cargos au 105?

- Ouais, je vois.

- Tu fonces dessus avec tes Skiprays comme si tu voulais les attaquer, et au dernier moment...

- La corvette ! Elle se tient très en retrait, non ?

Ce qu'il y avait de bien avec Jayden, c'est qu'il comprenait vite : pourquoi le vaisseau le plus puissant du

champ de bataille restait en arrière ? Problème technique ou couardise ? En tout cas, il constituait une faille dans le dispositif adverse.

- Tout à fait : tu ouvres la brèche et on s'y engouffre au dernier moment ! Bings ! Tes chasseurs et toi, vous essayez de ralentir nos poursuivants ?

- On fait comme ça. Bings savait qu'il s'attaquait à un gros morceau et qu'il risquait d'y passer. Mais il pilotait une Aile X et ce chasseur avait la réputation de se tirer de tous les mauvais pas. Juste un problème : pour cette mission "facile", il avait pris quelques bleus parmi ses équipiers.

Ils se disent prêts ? Nous le saurons bientôt.

- Pour les autres, contre-ordre ! On attaque la station. Au moins, on fait semblant. Attaque suicide ! Vous croyez qu'ils marcheront ?

- On va faire en sorte, fit Mackie qui commandait les Hawks.

Ce fut très bien imité. Les vaisseaux piquèrent à pleine vitesse sur la station, crachant le feu de toutes leurs armes. Les défenseurs s'attendaient à une retraite et s'étaient disposés pour l'empêcher. L'attaque les prit de court et la station dû se défendre seule contre ce qui ressemblait vraiment à une attaque suicide. D'ailleurs, jusqu'au dernier moment, même Thalia était convaincue qu'elle allait percuter la station. Tous tirèrent des torpilles au passage. Ils étaient là pour ça. Le passage entre les cargos et la corvette était étroit, mais les patrouilleurs s'y engouffrèrent au dernier moment. Les vedettes étaient déjà devant : 2 sur 4. Les skiprays avaient frappé fort, la corvette était parcourue d'explosions, mais ils l'avaient payé cher. Le Kai de Thalia passa en dernier, tirant au passage pour couvrir les quatre ailes X survivants. Non, cinq ! Bings avait un moteur grillé, mais son astromech avait réussi à éteindre l'incendie. L'équipage de la corvette ne put en faire autant. En s'éloignant, les détecteurs signalèrent l'éjection de nombreuses capsules de sauvetage. Tout le monde, y compris Bings qui avait largué quelques torpilles, s'était acharné sur elle au passage.

- Bings ! Ton hyperdrive ?

- Opérationnel, mais je n'irai pas très loin.

- Dans ce cas, voici les coordonnées, on saute ! Mackie, prépare une remorque : on va en avoir besoin !

Elle quitta le système en dernier. Elle avait perdu 7 chasseurs et deux skiprays. Et détruit une corvette

ennemie, tout de même ! Pour un premier commandement au combat, on fait mieux. Qu'allait dire Venom ?

Bilan et conséquences

Il resta plutôt cool, du moins en apparence.

- Sûr que c'est cher payé pour deux cargos ! Mais on ne gagne pas à tous les coups. C'est pas facile de se sortir d'une souricière. Bings, Jay et Mackie disent que tu as assuré. En plus, vous l'avez tout de même salement secouée, cette station ! Quant à la corvette : une épave !

Malgré sa cool attitude, pas difficile de deviner qu'il était en colère. Il y avait comme de petites bêtes venimeuses dans chacun de ses yeux. Mais sa colère était dirigée contre quelqu'un d'autre ; la façon dont il serrait Thalia contre lui en disait long : il avait failli la perdre et n'aimait pas ça. Pas du tout ! Il reprit, sans dire ce que tout le monde pensait : quelqu'un les avait vendus.

- En tout cas, Alcor sera content du butin. Il trouvera facilement acquéreur

Le tueur veillait toujours dans les yeux du jeune homme et personne n'osa parler. Le silence s'éternisait et, finalement, c'est Thalia qui osa demander :

- C'est quoi, ce butin ?

- 1200 tonnes de laminarium première qualité et deux trois bricoles faciles à revendre. Ah, et aussi une petite surprise !

Tout le monde soupira -mentalement- de soulagement : le tueur s'était éclipsé. Mais Markus serrait sa jeune épouse comme s'il n'allait plus jamais la lâcher. Quand elle raccompagna Jegor et Bongo à leurs navettes, la Capitaine posa la question

- Vous avez vu ses yeux, Jegor ? Ces points noirs qui se déplacent font irrésistiblement penser...

- À des bêtes venimeuses ? C'est très impressionnant... Et totalement inédit !

- Comment ? Vous ne l'aviez jamais vu ?

- Cela faisait des mois que je le croyais mort... Et non, même très en colère, il ne m'avait jamais fait ce coup. Il faudra demander à Thalia !

- Vous devriez plutôt lui parler de vos soupçons, Mira. Notre force est tombée dans un piège, et cela ne peut avoir qu'une raison, intervint Bongo.

- Je leur en parlerai, bien sur !

- J'ai perdu de bons éléments, dans cette affaire. Des amis ! Si je coince ces salopards... promet Jegor.

- En attendant, on pourrait peut-être faire une enquête discrète, chacun de notre côté, suggéra Bongo

- Ouais, on va faire ça...

La capitaine Damas réussit à aborder le sujet alors qu'elle partageait le repas du couple dans leurs appartements privés.

- Bien sûr que nous sommes espionnés. C'est l'évidence même !

Markus agita sa fourchette en l'air comme pour signifier de passer à un autre sujet. Mira insista :

- Mais ne devrions-nous pas...

- Ouvrir une enquête ? Vous allez ouvrir une enquête et réunir une petite équipe, Mira. Et sans même m'en informer officiellement !

- en fait, j'ai déjà ...

- Commencé ? Vous voyez ?

Ses yeux pétillaient d'amusement. Il poursuivit :

- À ce stade, je soupçonne tout le monde. À vrai dire, je me soupçonnerais bien moi-même... ah, non, pas tout le monde, Mira ! Vous êtes disculpée. Il pointa un index judiciaire sur l'ex suspecte pour officialiser le non-lieu.

- Vraiment ? Et sur quoi...

- Je vous ai déjà testée, Mira ! Plusieurs fois ! Et vous étiez occupée par cet incident sur le pont 3 quand j'ai donné mes dernières instructions.

Un silence :

- et puis le Vieux vous fait entièrement confiance, il me l'a dit.

Il n'y avait que ce garnement qui puisse appeler ainsi le vice-roi sans en subir les conséquences. Un truc entre eux, qui contribuait à l'hypothèse du fils caché. Thalia approuva vigoureusement de la tête. Mira eut du mal à cacher son plaisir.

- Donc, j'enquête. Y compris sur vous et Thalia. Et pendant ce temps ?

- Nous allons devoir cloisonner : je serai encore plus secret et désinvolte que d'habitude, Thalia traitera seule et sans témoin avec nos... auxiliaires et vous, vous dénicher l'espion. N'oubliez pas qu'il s'agit peut-être d'un système d'écoute exotique ; ça s'est déjà vu. Ah, et vous allez demander de l'aide : un spécialiste du cryptage et un ancien des services secrets. Il y a un fichier dans votre console : voici le code. Le tout, sans en référer à personne, surtout pas à moi.

Mira le regardait avec de grands yeux.

- Ne vous inquiétez pas, il est toujours comme ça. Sa main gauche ignore ce que fait sa main droite, même quand elles travaillent ensemble.

Thalia tentait de la rassurer ? Eh bien, c'était raté !

Bien plus tard, dans l'intimité de leur chambre, celle-ci demanda :

- Et moi, tu me soupçonnes ?

- Tu es numéro 1 sur ma liste, ma chérie : c'est pour cela que je te surveille de très, très près. Après tout, il y a déjà un espion surdoué et très précoce dans la famille.

- Pauvre Sasha ! Il aurait aimé venir courir l'espace avec nous !

- Peut-être, mais tu sais, il adore sa nouvelle vie, son droide de combat et ses nouveaux parents. Pas nécessairement dans cet ordre. Et puis je crois qu'il a son propre combat à mener. J'étais sérieux quand je lui ai dit qu'il devrait protéger Herrion.

- Toi, tu me caches quelque chose ! Et depuis un moment.

- Peut-être bien que je me cache des choses à moi même. C'est juste une vague intuition. Pour l'instant. Mais oui, je suis un peu inquiet. Si seulement je savais pourquoi !

- Tu me surveilles de très près, Hein ?

- Tu préfères encore plus près ? Ça peut's'faire... Comme ça ?

Buccaneer's Harbour : en visite chez les pirates.

Le TIE-faucon replia ses ailes et se posa sur le terrain sommairement aménagé. Le chasseur d'un design inédit fit grosse impression. La jeune femme en armure aussi. Surtout lorsqu'elle en sortit et que l'armure devint un droïde autonome. La « surprise » de Venom était aussi rapide qu'une aile A, mais bien mieux protégée et armée. Plus maniable, aussi : c'était une vraie merveille. Enfin un TIE qui ne soit pas construit à l'économie ! C'était probablement un prototype ou un appareil de présérie.

La question, c'était ... Non il y en avait deux : comment l'Imperator Imax avait pu mettre la main dessus ? Et surtout, comment Markus l'avait su ? Il en avait trouvé quatre dans l'un des cargos capturés. Markus s'en était attribué un, il en avait offert un autre à Thalia, promu pilote d'essai en chef. Un autre avait rejoint la R&D de l'Amber Star, le dernier était parti pour une destination inconnue. Thalia penchait pour les chantiers Xi-Xoo, concepteurs des mini-TIEs et rois de la copie. Markus avait fini par lui avouer qu'il avait des parts dans la compagnie :

- transfert de technologies, avait-il justifié.

Thalia, entourée à distance respectueuse par une foule de curieux se dirigea vers ce qu'on lui avait dit être la cantina la plus malfamée de la planète. Elle avait rendez-vous. Elle avançait, une main nonchalamment posée sur la crosse de son blaster, l'autre pas trop loin de sa vibro-lame.

N°1, comme elle avait surnommé son SyD, aurait voulu emporter un blaster lourd, un ouvre-boîtes dans le jargon de l'escadron rouge. Il devait se contenter d'un blaster d'assaut de stormtrooper.

- Quand on est invités, on n'entre pas chez les gens avec une arme de destruction massive, avait-elle patiemment expliqué à son Droïde. Rien à faire, ses circuits tactiques avaient estimé l'ampleur du danger et choisi le matériel approprié.

- Mon boulot, c'est de te protéger, pas d'être poli avec les gens, avait-il bougonné, tête.

Quelle idée de concevoir des droïdes avec une personnalité si forte ! En fait, N°1 ne se comportait pas tout à fait comme un droïde. Aucun SyD ne le faisait.

- Je connais ce milieu, N°1, j'y ai grandi ! Ici, je sais mieux jauger les risques que toi. Regarde et apprend. Encore une caractéristique des SyDs : leur capacité d'apprentissage.

À l'entrée de la taverne, bien entendu, l'un des clients se fendit d'un commentaire grivois. Thalia ne se laissa pas perturber. Elle demanda à haute voix :

- N°1 ? Tu voudrais bien t'occuper des amis du gros porc si je lui ouvre son gros bide d'un coup de lame ?

- Tu veux vérifier combien il a ingurgité de bières depuis ce matin ?

Une lame surgit de son avant-bras gauche. Décidément, N°1 s'adaptait très vite.

Elle daigna jeter un œil à l'importun :

- Oh, pas plus d'un litre, sinon il aurait déjà roulé par terre !

Il y eut un gros rire un peu plus loin :

- Eh, eh, eh, elle a bien grandi, la petite Red1 ! Thalia ! Viens donc par ici avec ton ami mécanique.

Soonjay, le Weequay, ancien commandeur des frères de Belvar, avait été candidat à la succession du commandeur suprême Horbin. On le donnait favori, mais le surnois comploteur Sateen avait manœuvré pour placer son candidat, l'Orgr Vreck. Depuis, Soonjay s'était lancé dans une carrière solo. Avec succès. Il avait une frégate nébulon et quelques cargos ; Elle l'avait revu après la bataille de Coryndon. Il avait rejoint la flotte de Markrrrr et participé à la bataille, mais avait finalement refusé de retourner vers le secteur Murami et Arvea.

- Soonjay ! T'as le bonjour de Jegor !

- Assieds-toi, petite ! T'as une drôle de nounou !

- Cela fait longtemps que je n'ai pas eu à changer sa couche, ni à lui faire faire son rot, mais heureusement, j'ai d'autres fonctions, rétorqua N°1.

Pour le prouver, il démasqua puis replia son blaster de poignet, le tout sans se montrer menaçant...

- Bien, très bien ! J'avais déjà entendu parler en bien des SyD, mais si, en plus, vous avez le sens de l'humour, j'achète !

- Justement, si tu cherches un peu de cash, j'ai un job à te proposer

- J'suis pas un mercenaire, Et pas au service des Herrions, comme Jegor et toi. Prévint-il

- Corsaire, tu préfères ? Lettre de marque, bases de ravitaillement, refuges surs, chantiers spatiaux... Ah, et pour que tout soit clair entre nous, je ne suis pas au service des Herrions. Je SUIS une Herrion.

Évidemment, comme elle avait élevé la voix, tout le monde entendit. Et l'ivrogne de service, le même que tout à l'heure, fit son numéro :

- Viens donc me voir, poulette, j'me suis jamais tapé une noble !

Thalia garda son sang froid :

- Tu peux m'excuser une minute ? Juste le temps de répondre à l'invitation de ce gentleman Soonjay, amusé fit un petit geste : vas-y. Elle se leva et avança d'une démarche chaloupée, toute en séduction, petit sourire d'invitation aux lèvres.

- À qui ai je l'honneur, mon chou ? Elle lui envoya un baiser mouillé.

L'autre, un peu inquiet tout de même et sur ses gardes, avait gardé la main sur son blaster. Il la retira pour se présenter sous son meilleur jour. Thalia ne lui en laissa pas le temps. Elle dégaina sa lame à toute vitesse et frappa horizontalement et assez bas. Un truc que Venom lui avait appris. Puis elle repoussa le type qui retomba sur sa chaise.

- t'as pas l'air en forme, mon chou. Tu devrais aller voir un médecin . Rapidement !

L'autre ne répondit pas. Il essayait d'empêcher des trucs de sortir de son ventre. Elle sentait dans son dos la présence protectrice de N°1. Il tenait en respect les amis du malade. Sauf un, déjà à terre ; lui, ce sont ses doigts qui posaient problème : il semblait les avoir mis dans un concasseur. Ou dans la main d'un droïde de combat. Il y avait aussi un blaster par terre. En morceaux.

- ah, j'ai ajouté un petit ingrédient, sur ma lame. Pas de panique, rien de mortel ! Mais même quand le médecin aura tout recollé, cela te fera un mal de chien pendant un bon moment encore !

Exactement le genre de souvenir que Venom aurait laissé. Ils ne pouvaient l'ignorer. Sa carrière de pirate avait été assez courte, mais ses exploits et ses talents d'empoisonneur avaient durablement marqué les esprits. Elle se tourna vers les compagnons du guignol.

- Bonne journée, messieurs, salua-t-elle poliment.

Bonne surprise, elle constata que Soonjay et ses hommes tenaient en respect un autre groupe. *C'est bon signe*. Elle retourna vers son hôte, qui lui tint respectueusement la chaise tandis qu'elle s'asseyait. Il souriait largement.

- T'as vraiment grandi, petite ! Comment t'as fait pour monter si haut ? Les Herrions, rien que ça !

- Ils ont toujours aimé les pirates et les canailles... J'en ai épousé un, mentit-elle à moitié.

- T'as déjà oublié Venom ? Je croyais que t'avais un ticket avec L...

Il avait déjà vu ce regard. Chez Venom. Le regard qui annonce une mort prochaine. Elle parla d'une voix glaciale, mais parfaitement contrôlée.

- C'est lui qui m'a jeté dans les pattes des Herrions. Il voulait le meilleur pour moi. Et, crois-moi ou non, même en ce moment, j'accomplis sa volonté. Je suis à lui ! Pour toujours !

Il y eut un silence.

- Si tu me parlais de ce job...

Gagné, pensa-t-elle. *Et d'autres écoutent*. Elle s'était gagné tout un cercle d'admirateurs. ...

Communication longue distance. Ne quittez pas, votre correspondant... Beep !

Markus faisait son rapport au Capitaine Procyon. Seul, dans la salle Holonet privée du vaisseau.

- ...et des frégates interceptor IV et V. C'est logique, c'était un fief du consortium de Zann. Plus inquiétant, il aurait aussi quelque part un cuirassé Keldade. On ne ferait pas le poids contre ça : les Keldade pouvaient manger tout cru un Destroyer impérial. Pour le reste, Imax s'appuie surtout sur une quarantaine de croiseurs moyens Loronar tout neufs. Il a aussi des croiseurs légers : une demi-douzaine de vieux Carrack, quelques Libérateur. Bref, s'il le voulait, il pourrait nous écraser d'un coup. Et il ne le fait pas...
- Il a peut-être des soucis ailleurs ? Trois secteurs à surveiller, c'est un gros morceau.
- Mouais... Tu sais, les planètes les plus puissantes et les plus riches de ses secteurs collaborent volontairement : elles ont tout à y gagner. Et elles fournissent le plus gros des troupes et de sa flotte.
- Tu as besoin de renforts ? Je peux peut-être encore trouver quelques canonnières.
- Oui, mais non ! Il mène une guerre d'usure, il attend qu'on s'épuise. J'ai pensé à un truc : que se passerait-il si tu continuais à détourner tes ressources pour nous renforcer, et qu'on perdait quand même les mines ?
- On serait vite dans le rouge, et il suffirait d'un ou deux incidents... Non ! Tu penses que...
- Quelqu'un prépare une OPA Hostile sur la maison Herrion !
- L'Amber Star, tu veux dire ?
- Oui, bien sur ! Qu'est-ce que j'ai dit ?
- La maison Herrion !
- Mmmh. Lapsus révélateur : je crois bien que l'Amber Star n'est pas la seule visée. Une intuition...
- J'en parlerai à Markus senior : le reste de la maison, c'est son affaire. Il devrait prendre ça très au sérieux. Nous avons appris à faire confiance à tes intuitions.
- pour le reste, on s'est pas croisé les bras : on aide les mouvements de résistance, on mène de petits raids, on chipe des vaisseaux. Bref, on lui rend vacherie pour vacherie...
- Ah, merci pour les deux cargos ! Il n'y a pas beaucoup de clients sur le marché pour le laminarium, mais j'en ai vendu près de la moitié. Quelques petites corpos, une tonne par ci, une tonne par là... Par contre, Cyber automats nous en a acheté quelques centaines de tonnes ; je crois qu'ils veulent mettre au point un concurrent des SD-X. Lando, bien sur, en a pris 20 %, mais il ne peut faire mieux, pour l'instant. Toujours des histoires de trésorerie. Il m'a promis d'acheter 120 tonnes de plus dans trois mois. En attendant, on a fait du troc pour 60 tonnes : figure-toi qu'il a mis la main, dans une de ses usines de Balmorra, sur une quinzaine de droïdes militaires SD10 en excellent état. Pas facile à revendre, mais je me suis dit, qu'à défaut de renforts, cela pourrait t'être utile.
- Suuur ! C'est cool ! Merci, merci, merci ! Voila que je me mets à parler comme Sasha ! En fait, ce serait très utile... Point suivant, j'ai recruté quelques auxiliaires. En fait, c'est Thalia qui l'a fait : Verrellia, Koban, Marma ont délivré récemment un tas de lettres de marques et le directeur local de l'Amber Star, c'est à dire moi, a offert les services de nos stations pour les ravitailler. Respect des traités, tu comprends. Mais j'aurais besoin de ton autorisation pour étendre ta zone d'accueil : l'atelier 109, la station technique 45... Ce serait bien d'aller jusqu'à Amber 10.
- Pas d'esclavagiste dans le lot, j'espère ?
- Les lettres de marque l'interdisent expressément. Thalia a sélectionné personnellement les candidats. Et en cas de dérapage, elle leur a fait des promesses. Tu sais, elle les a persuadés qu'elle n'a épousé son Herrion de mari que sur l'ordre de Venom. Et qu'il lui a tout appris question poisons. Ils l'appellent : la Veuve Noire.
- dans ce cas, Markus Vega an-Herrion, tu devrais faire attention à ce que tu bois, mange, respire ! Sérieusement, quel est ton plan ?

- Tu sais, les tyrans ne s'en sortiraient pas en régnant seulement par la terreur. Leur plus grand pouvoir vient d'une promesse : faire régner l'ordre et la sécurité. Et assurer la prospérité. Et moi, j'ai l'intention de changer ces mots en : désordre et insécurité. Ajoute des conséquences néfastes sur leurs petites affaires, et on verra s'il trouve autant de soutiens !
- Tu as mon accord ! Je m'occupe de la paperasse. Tu sais, j'ai vraiment l'impression d'entendre mon frère. Je vais finir par croire ces rumeurs de fils caché. Tu connais la dernière ? Tu serais son clone !
- comme quoi, il y a toujours une petite part de vérité dans les plus gros mensonges. C'est embêtant ?
- cela dépend de la façon dont on l'exploite.
- Je te laisse juge. Fais comme tu le sens. Si tu veux, à notre prochaine rencontre publique, je t'appelle tonton !
- Cela ne me déplairait pas... Je coupe, j'ai une réunion avec un amiral de l'Alliance.

Suspicious

La capitaine Damas avait secrètement réuni sa petite équipe : le lieutenant Showolter, fraîchement promu et transféré du Hun juste avant l'expédition, et ses trois camarades avaient fait un gros boulot. Travaillant par élimination, ils avaient écarté de la liste des suspects le capitaine Bongo, du Vandal, le commandeur Jegor, des mercenaires, et Baltus, son propre second. Quel soulagement ! Plus quelques officiers mineurs. Pour la première fois, l'agent secret et le Slicer participaient à la réunion. Leur regard neuf était déjà utile pour traquer les failles de la procédure utilisée par la cellule « taupe », composée d'amateurs.

- Et cette jeune an-Herrion ? Elle voyage beaucoup, vraiment beaucoup...
- Laissez tomber ! J'en ai fait part à la direction. L'ordre vient de tout en haut : on ne touche pas !
- De toutes façons, elle était absente pour au moins trois des fuites, fit remarquer l'analyste des services secrets.
- Tiens, c'est drôle : les fuites ont eu lieu à chaque fois que le Vandal et le Goth étaient réunis. Le Slicer avait l'œil pour repérer les coïncidences troublantes.
- Je vous laisse travailler, j'ai une réunion d'état-major, conclut la capitaine.

L'atmosphère était pesante dans la salle d'état-major ; Certaines fuites avaient coûté cher. La suspicion s'installait. Pour tout arranger, le Commodore était de plus en plus sombre et secret. Il ordonnait des missions par des canaux détournés, sans en référer à personne. Sur les comptes de la compagnie, le paiement portait la simple mention : "intervenants extérieurs "

Comme celle-ci, par exemple : ils visionnaient des images de la station que Thalia et son groupe avaient attaqué. Une station très fréquentée, mais par des cargos, cette fois : les réparations nécessitaient beaucoup de matériel. L'image montra quelques petits transports qui s'éloignaient précipitamment. Puis une série d'explosions qui secouèrent la station. Une dernière, beaucoup plus grosse. La tour au sommet se détacha et partit dans le vide : cette station n'était plus qu'une épave. Ils n'étaient plus que deux à oser poser des questions au commodore. Thalia était – encore- en voyage. C'est donc Jegor qui s'en chargea :

- Une belle explosion, commodore, mais quel était l'intérêt stratégique de cette station ?
- Assez faible. Très faible, même. Mais je voulais qu'ils comprennent que je finis toujours le boulot commencé

Tout le monde devinait qu'il avait voulu faire passer un autre message : « Touchez pas à ma Thalia ! » D'ailleurs où était-elle encore, celle-là ?

Un Rendez-vous capital : on fait les boutiques ?

C'était dangereux de revenir, pour la troisième fois à Buccaneer's Harbor. S'ils n'étaient pas des nuls, les services de renseignement de l'Imperator avaient eu vent de ses voyages, expédié des espions et recruté des informateurs. Pire, ils avaient peut-être monté une souricière : une Herrion ferait une bonne monnaie d'échange, n'est-ce pas ? Peut-être se contenteraient-ils d'un Sniper? C'est ce qu'elle aurait fait, elle ! Mais le rendez vous était trop important pour reculer.

Bien sur, elle n'était pas seule : le Kaï attendait sur l'orbite, avec deux autres vaisseaux plus discrets. Au sol, en plus de SyD, deux SD-X en mode furtif avaient été déployés et deux très bons agents de l'Amber Star envoyés en éclaireur. Ils venaient d'Amber10 par des voies détournées, pas de la flotte. Et puis, dans un vieux cargo pourri arrivé la veille, attendaient deux grosses surprises.

Pour tout arranger, le correspondant avait garanti sa sécurité ; Impossible de reculer !

Dans la cantina, les habitués avaient dégagé un grand vide autour d'une table où trônait une jeune femme; pas difficile à comprendre, vu la mine patibulaire mais presque, de ses acolytes.

Thalia l'avait déjà rencontrée.

- On se connaît ? fit-elle, prudente : son interlocutrice voulait peut-être passer incognito. Elle était d'ailleurs sommairement déguisée. Thalia se demanda quel nom elle avait pu inventer.
- Coryndon ! Sheyla Randon ! Du "Casse-Bonbons "
- Oui... Je me souviens... Vous vouliez me voir ?
- Parait que vous délivrez des lettres de marque ; Mon équipage et moi, on est des bons. Et si, en plus, Soonjay est dans le coup, c'est qu'il y a du cash à se faire !
- Y en a ! Ces derniers jours ont été fructueux pour lui, à ce qu'on m'a dit. Vous voulez vous engager ?
- Si on allait discuter dehors? Cet endroit puant n'est vraiment pas fait pour de pures jeunes filles comme

nous.

- Si on allait faire les boutiques ?

- Il y en a ? je doute d'y trouver la dernière mode de Coruscant. Allons voir quand même !

- Question mode, c'est mort, à moins que vous trouviez élégantes les armures de combat. Mais si vous aimez les belles armes, il y a tout ce qu'il faut !

Les deux jeunes filles sortirent bras dessus bras dessous, en bonnes copines. Mais elles n'avaient fait que quelques pas quand SyD, prévenu par les éclaireurs, alerta :

- Thalia ! Des hostiles

La jeune femme à ses côtés eut l'air absente, un instant.

- Ils n'ont pas fait dans la demi-mesure : une bonne vingtaine, injecteurs, paralyseurs. Ils vous veulent vivante. Fusil électromagnétique. Un autre groupe, près de votre chasseur. Même matos ! Rentrer dans votre SyD n'est peut être pas une bonne option. Pas d'inquiétude, mes gars vont régler le problème et on pourra filer dans ma navette. Terrain sud.

- Je peux résister à une décharge, rappela N°1, peut-être à deux. Mais nous aussi, on a amené des amis !

- Si vous voulez rester incognito, évitez de sortir votre outil de travail, recommanda Thalia à la jeune Jedi.

- Mon père m'a appris à me servir d'un blaster bien avant que je ne construise mon sabre-laser ! Oh, ça se complique ! Speeders ! Deux Chariots.

Elle avait sorti ça bien avant que le sifflement des répulseurs ne soit audible.

- Syd, on sort l'artillerie lourde, prévint Thalia, et qu'ils libèrent mon chasseur tant qu'ils y sont .

Deux SD 10 de plus de trois mètres surgissant au travers d'un cargo, ça se remarque. Le gouverneur Beltane avait dû améliorer leurs défenses anti-aériennes, car les Chariots, pourtant blindés, ne résistèrent pas à leurs tirs ; Les agents embusqués ? Dispersés façon puzzle ! Le TIE-Faucon de Thalia put décoller, apparemment sans pilote.

- Circuit esclave ? suggéra Jaïna Solo, comme si elles n'étaient pas en plein combat .

- Tous petits pilotes !

Escortée comme elle l'était, Thalia n'eut pas à tirer un seul coup de blaster, elle put même ordonner :

- Shodu ! Terrain sud ! Fais un brin de conduite aux SD10

- votre navette sera assez grosse pour mes encombrants gardes du corps ?

- La mienne, tout juste . Mais j'en ai deux !

- je récupère mon chasseur. Mes petits amis ont leur propre vaisseau.

Deux navettes était là, bien gardées, deux Affreux TIE-X tournaient non loin. Le Faucon de Thalia fit une arrivée remarquée, transportant les deux énormes droïdes suspendus à des câbles. Ils sautèrent lourdement et se dirigèrent vers Thalia, tandis que le chasseur se posait.

- Zut, vos chasseurs auraient pu s'occuper des Chariots ! Bon c'est fait, tant pis. Elle se tourna vers les droïdes :

- Un par navette ! Ne cassez rien et soyez sages, compris ? Ordonna-t-elle.

Deux Ewoks s'échappaient en trotinant du chasseur. Ils disparurent dans la foule de curieux. Même quand les coups de blaster pleuvaient, il y avait toujours des inconscients qui voulaient jeter un œil.

- Des Ewoks ?

- Toute une bande, des voleurs de vaisseaux. Et des bons, à ce qu'on m'a dit. Ils ont essayé de me piquer mon chasseur, la dernière fois ! Je les ai engagés tout de suite ! On se retrouve plus loin ?

- Mon vaisseau ! Il y a assez de place pour votre joujou et vos gros amis!

N°1 et Thalia fusionnèrent pour le vol. Amélioré ou non, le cockpit du TIE n'était toujours pas pressurisé. Combinaison ou armure obligatoires. Les éclaireurs et les SD-X laissés sur place auraient du travail. Qui, quand, comment ? Ils devaient trouver les réponses à bien d'autres questions.

- Je vois que les deux TIE-X ne sont là que pour amuser la galerie. Sympa, votre petit chez vous, Jaïna !

La remarque se voulait ironique : le "Casse-Bonbons" était crasseux et avait connu de meilleurs jours. Par contre, il était très bien armé et sa vaste soute cachait une douzaine d'ailerons X dernier modèle. Vraiment le dernier, Thalia n'en avait pas encore entendu parler.

- Prise de guerre ! J'ai pensé qu'il serait convaincant en navire pirate. Pour la déco, un coup de peinture, des rideaux aux fenêtres, un peu de plomberie, on change la moquette et il est comme neuf.

- Et des fleurs ! Sur Herrion, il y a toujours un bouquet de fleurs sur la table de la cuisine !

Entre les deux jeunes femmes, le courant passait bien.

- Bon, on aura sûrement le temps, plus tard, de discuter déco intérieure et d'aller faire les boutiques ! Vous seriez prête à me délivrer une lettre de marque ?

- ça dépend : Quelles sont vos intentions ?

- Pour faire court ? Faire tomber Ima de son trône de pacotille et le traîner devant une cour de justice.

- j'avais bien entendu dire que c'était votre hobby, ça ! Botter les fesses des seigneurs de la guerre, je veux dire.
- Faut bien s'occuper ! Et puis, rétablir la justice, c'est le boulot des Jedi
- Ou des officiers de l'alliance !
- ça tombe bien, je cumule les fonctions.
- Ah, oui, commandant, c'est ça ? une lettre de marque... Oui, ça peut se faire. Mais il faudra trouver un moyen de comparer nos notes . Éviter les doublons, par exemple. Et ne pas être méchante avec vos petits camarades déjà sur place. Le pedigree de certains risque de vous déplaire.
- Promis. Pour les infos, on va trouver un système. Joli, votre petit TIE.
- Pas mal ! À côté, le Défenseur fait ringard et l'Intercepteur est totalement dépassé. J'ai du mal à l'admettre, mais il est bien mieux que mon aile-A. Pour une fois que Sienar ne construit pas à l'économie... Il y a même l'hyper-propulsion. Comment je l'ai eu? Prise de guerre. Imax a du être furax !

Interlude : Une visite du patron

Les pirates, pardon, corsaires en escale à la station Aruma avaient toujours quelque chose à vendre, généralement à un prix très concurrentiel. Même en leur concédant une ristourne sur le carburant et les pièces, le chiffre d'affaires de la station avait doublé, et le bénéfice triplé. Parfait pour se faire remarquer de la direction. La montée vers les hauts échelons de l'Amber Star était longue et le jeune directeur Altaïr avait encore beaucoup de barreaux à grimper. Cela le chiffonnait un peu, tout de même, de faire des affaires avec les pirates. Il se demandait comment ses parents, sur Herrion, auraient pris la chose s'ils l'avaient appris. Altaïr était un garçon honnête et droit. Question d'éducation. Il avait perdu ses parents pendant la guerre, mais son oncle était directeur d'école, et sa tante (et marraine) douanière, c'est tout dire ! Il attendait un VIP sur le quai. Un drôle de chasseur TIE se posa. Un pilote portant la traditionnelle combinaison noire et le lourd et encombrant casque assorti avança vers lui. La créature n'était pas très grande, mais elle lui semblait pourtant immense. Sans doute son pas décidé qui donnait l'impression qu'elle allait tout écraser sur son passage. La créature enleva son casque et le jeune directeur regretta qu'il l'ait fait : rien d'inquiétant, à priori. Un jeune homme à la chevelure de jais, assez beau. Le problème c'était ses yeux ! Ils semblaient capables de tuer. « Tu es Altaïr ? Suis-moi ! Faut qu'on cause ! », et la créature de cauchemar continua son chemin. Vers le bureau du directeur.

- Qui... Qui êtes Vous ?

- Ton patron ! Allez, active, j'ai pas que ça à faire !

Altaïr se demanda s'il avait eu raison d'offrir une ristourne aux pirates.

Le "patron" l'attendait, confortablement installé dans son fauteuil. *Mon fauteuil ! Il va bousiller le revêtement en pure laine de Wamp !* Il le regardait sans rien dire. Comme le tueur semblait s'être momentanément absenté, il osa poser la question qui le taraudait.

- Ristourne , bénéf ? C'est très bien, mon gars, continue ! Fais mieux la prochaine fois. Content ? Bon, maintenant, assis. Écoute-moi, écoute bien !

Il écouta, assis très raide sur la chaise des visiteurs importuns. Il aurait dû prendre l'autre. Quand le patron demanda, son laïus terminé :

- Les toilettes ?

Il les indiqua d'un geste machinal. Il était dans la même position, en état de choc, quand l'autre en ressortit un très long moment après (Vous croyez que c'est facile, quand on porte ce genre de combinaison?)

- bon, faut que j'y aille...

Il était à la porte quand il s'arrêta.

- Tu t'en remettras, mon gars ! Pense à ta future promotion !

Quand le directeur Altaïr osa tourner la tête, l'autre était parti.

- Il paraît que c'est le clone du Vieux. Dans ce cas, ils ont loupé quelque chose. La dernière couche, par exemple. Le vernis de la civilisation.

Effrayé, il se rendit compte qu'il avait parlé à haute voix. Non, ça va, il était seul. Tout seul. Tout seul...

L'illustre Markus Vega an-Herrion, commodore de l'Amber Star se demanda s'il n'y était pas allé un peu fort. - Non, décida-t-il. Il fallait que je le secoue un peu si je voulais qu'il m'obéisse. Ces bouseux de Herrians sont trop honnêtes et trop coincés pour jouer les traîtres, même sur ordre.

Il avait rendez-vous avec une jeune et jolie pirate qui cachait bien son jeu.

- Non, mais, Casse-Bonbons, c'est pas un nom pour un vaisseau pirate !

Le directeur Altaïr était en état de choc. À tel point que dès le début de son quart de repos, ses pas le guidèrent, presque malgré lui, vers la cantina la plus mal famée de la station. La seule où l'on puisse trouver un tord-boyaux digne de ce nom. Après deux bons verres de remontant, il commença à se sentir mieux. Au troisième ; puis au quatrième, il commença à s'épancher, racontant à qui voulait l'entendre ses mésaventures avec ce patron psychopathe qui lui avait sucré sa prime...

- Mmmmmoi ... Qui a...Est... Ai... Trrriplé les befe, les bénefs ! C'est ... pas juste !

Au cinquième, il eut tout juste le temps de sortir avant de gerber toute sa gnôle dans une coursive crasseuse. Une âme charitable le ramena chez lui, non sans lui faire les poches au passage.

Le réveil fut atroce : mal de crâne, nausées et tout ce qui va avec. Après avoir avalé tout un tube de gel gastrique et des antalgiques, il se sentit enfin capable de rejoindre son rafraîchisseur. Il avait vraiment une sale tête.

- J'en ai peut-être trop fait. Ce doit être un cauchemar ! Bah, ça marchera jamais.

Il finit par se convaincre qu'il allait retrouver sa vie tranquille de directeur de station de troisième rang.

- Qui pourrait bien me contacter, moi ?

« *Va faire un tour la-bas, bois un verre, pleurniche un peu. Quelqu'un t'écouterà, va, et transmettra l'info. Après ? Tu attends, ils feront le premier pas* »

Altaïr n'avait pas du tout le profil du parfait agent double. C'est bien pour ça que son patron l'avait choisi.

Interlude (bis) : sur le Goth

- Cette fois, on la tient ! On y est !

Le lieutenant avait l'enthousiasme de la jeunesse. L'ancien analyste des services secrets républicains avait 40 ans de métier. Il se chargea de lui remettre les pieds sur terre.

- Ce n'est que le début, lieutenant. Nous savons comment les informations sont transmises, ce sera très utile : il nous reste à savoir qui ou quoi, quelles sont les infos transmises, qui les reçoit... Après, après seulement, on retournera la source à notre profit.

- Et la prochaine étape, c'est pour moi : décryptage, tri des données, tableaux de comparaison !

Le Slicer se régalaient enfin.

- Et nous, en attendant ?

- On épluche les documents, on continue à éliminer des suspects ! Courage, on a déjà disculpé un bon quart des personnels !

Le Lieutenant Showolter se dit que, finalement, le contre-espionnage n'avait rien de romantique.

L'enjeu d'une guerre

Le commodore observait depuis le pont-promenade la géante gazeuse GSX 102, connue dans la compagnie sous le romantique pseudonyme de "pompe à fric". Elle aurait continué des milliards d'années durant sa tranquille vie de planète gazeuse sans la curiosité du Capitaine Procyon. Il y a très longtemps, il avait repéré une couche atmosphérique constituée d'un gaz appelé Kobacite, presque pur. Rien de folichon, à priori : le Kobacite était généralement dédaigné par les extracteurs, car s'il pouvait remplacer efficacement le gaz Tibanna (le gaz des cartouches énergétiques des blasters, entre autres), il contenait souvent des impuretés difficiles à extraire qui dégradaient très vite ses qualités. À cause de revendeurs sans scrupule, presque personne n'en voulait. Sauf quand la pénurie menaçait. Des décennies plus tard, Procyon s'était souvenu de ses explorations : en ce moment, le Kobacite très pur produit par l'usine de l'Amber. MC valait presque aussi cher que le Tibanna en temps normal, tandis que le prix du Tibanna était tout simplement astronomique. Cela ne durerait pas. En attendant, l'Amber Star et ses filiales tentaient d'en tirer le meilleur parti. Facile à extraire, très rentable, c'était une manne, même avec 20 % de royalties pour l'Imperator Imax. Et dire que le système ne lui appartenait même pas. Tout avait commencé quand il avait exigé 60 % des bénéfices. Procyon lui aurait bien concédé une petite rallonge pour avoir la paix, mais 60 %? Faut pas pousser !

En ce moment, l'Imperator touchait 0 %! Rien ! Des prunes ! Nada ! Évidemment, ce mesquin personnage avait tenté de s'emparer de force du pactole. Pas de chance, le commodore venait juste d'arriver avec sa petite flotte. Mais, après avoir repoussé 4 attaques de plus en plus puissantes, celui-ci se demandait s'il aurait assez de forces pour repousser la suivante.

D'autant plus qu'il fallait aussi protéger la noria de cargos qui emportait le gaz vers les lieux de vente. Et deux autres exploitations, une de cristaux lemnark, l'autre d'hyperbarides. Une des mines serait rapidement épuisée, mais en attendant... Pénurie est synonyme de prix élevés. Et la compagnie faisait aussi des stocks, pour ses propres besoins.

- J'ai l'impression de jongler avec 100 balles de feu et je redoute le moment où elles vont me retomber dessus !

Thalia approcha et se colla contre lui. Quand il commençait à se plaindre, il ne fallait surtout pas entrer dans son jeu.

- On n'a qu'à s'enfuir et monter un spectacle de saltimbanques : toi tu jongleras avec deux trois balles maxi et moi, je danserai à moitié nue pour faire oublier tes maladreses.

- À moitié nue ? Et puis quoi encore !

Puis il changea le sujet :

- tu en es où, avec ta bande de pirates ?

- Tu es sûr qu'on peut parler ?

- Le Vandal n'est pas dans les parages, alors...Oui !

- Comment tu sais ça ? Mira t'a parlé ?

- On est toujours en froid... Officiellement. Mais elle progresse vite.

- Si elle ne t'a rien dit, comment tu sais... Oh, rien, je laisse tomber !

- Il vaut mieux. Alors ?

- ça marche ! Mieux que prévu ! Ils ont déclenché une pagaille monstre, les prix de certains produits ont flambé. Même mes petits Ewoks ont fait fort : ils viennent de chiper la navette d'un riche industriel d'Anor juste devant son nez ! Le genre de riche qui fait la pluie et le beau temps sur plusieurs planètes. Notre cher imperator doit être submergé de plaintes. D'après Marek, ça commence à pleurer dans les chaumières.

- Et ta bonne copine ?

- Elle s'amuse à subtiliser les soldes des garnisons isolées. Et d'autres qui le sont moins. Elle passe le temps et nous rend service. Je suppose qu'elle guette un gros coup.

- Je crois que c'est pour bientôt. Faire tomber ce gugusse ne suffira pas. Il y a des tas d'ambitieux qui voudront prendre sa place. Mais cela nous rendra la vie plus facile.

- Tu es bien sombre. Quelque chose te tracasse.

- Pas ici. Herrion, voilà ce qui me tracasse. Le Vieux, Procyon, toi, moi, on est tous trop loin ou trop occupés. Je ne crois pas que ce soit un hasard. Il y a un truc pas net avec Herrion. C'est une proie facile, bien juteuse.

- Sasha et les Rouges sont là-bas. Dois-je m'inquiéter pour eux ?

- Tu peux ! En même temps, cela me rassure un peu. Sasha est plein de ressources, et il a des amis pour l'aider !

- Et nous, on peut pas l'aider ?

- Si, un peu. J'ai envoyé Himron². Et quelques amis du vieux iront jeter un coup d'œil. Le meilleur moyen de l'aider, c'est d'en finir le plus vite possible ici, je suppose.

- c'est bientôt l'heure, non ?

- Tu as raison, allons-y ?

Le Goth s'était rapproché d'un relais Holonet, pour que la transmission soit meilleure. La silhouette grandeur nature de Procyon apparut dans le champ du projecteur.

- Thalia, Markus... euh, le champ de la holo est assez large, vous n'avez pas besoin de vous serrer comme... Bon, j'ai rien dit ! Pour ta question, j'ai mis mon frère sur le coup, il nous rejoindra dès que la liaison sera établie. En attendant, j'ai une ou deux nouvelles. Des bonnes, pour une fois !

D'abord, j'ai retrouvé dans nos archives les coordonnées de cette route dont je t'avais parlé. Je ne sais pas si tu voudras l'exploiter toi même ou l'indiquer aux amis de Thalia, mais elle mène au cœur du domaine Imax par des voies très détournées...

- Je ne crois pas pouvoir l'exploiter moi même pour l'instant : selon mes informateurs, un des amiraux d'Imax rassemble des forces importantes. Probablement pour une énième attaque sur ta pompe à fric préférée. Sauf que cette fois, c'est du lourd ! Le seul moyen de tenir, c'est de rassembler presque toutes nos forces. Mais si je me plante et qu'ils attaquent ailleurs...

- GSX 102 est prioritaire, Markus. On peut se permettre de perdre les deux autres sites, l'un d'eux est presque épuisé. Mais, à ce stade, si on perd le Kobacite... figures toi que nos amis de la CTC et ceux de Sienar ont découvert presque en même temps qu'ils pouvaient l'utiliser pour remplacer le Tibanna pour leurs hyper-propulseurs, à condition de le réserver aux moins performants ou aux hypers de secours. Ils se font la guerre pour rafler les stocks. Pour l'instant, on est les principaux fournisseurs, même si certaines compagnies s'y mettent.

- Et, bien sur, les prix ont doublé.

- Triplé, tu veux dire ! Cela ne durera pas. Mais, en attendant... Jackpot !

- Donc, on tient le fort à tout prix !

- d'autant plus que si ta théorie est vraie, et j'y crois de plus en plus... Ah, Markus senior est en ligne.

- Vous parliez de théorie ? Celle de l'OPA Hostile ?

- tout à fait, senior !

- eh, sois poli avec moi, gamin ! Thalia ! Heureux de te revoir ! Tu arrives à en placer une, avec ces deux bavards ?

- j'ai pris un ticket. Bonjour, grand-père !

- bonjour à toi aussi ma petite chérie ! Bon, les enfants, votre théorie n'en est plus une. Keldab mining&manufacturing, vous connaissiez ? Moi non plus, c'est tout nouveau. Une Joint-venture entre Loronar, TaggeCo et RePlanetHab, Bref, cette boîte investit des fortunes dans les secteurs de votre copain Imax et dans d'autres, tous proches, est-ce un hasard, du secteur corpo.

- Autrement dit, dans une grosse partie de notre zone d'activité. Et s'ils prennent le contrôle de l'Amber Star, c'est un gros morceau de galaxie qu'ils pourront gober.

- Si l'Amber Star plonge, ce ne sont pas les banques qui auront le contrôle ? demanda Thalia.

- Oui, mais ! Même nos financiers les plus fidèles ne sont pas au top de leur forme. Certains ont déjà revendu leurs créances. Et les autres s'empresseront de vendre, si on leur propose un bon prix. Voilà pourquoi je vous envoie de quoi renforcer les défenses. Boucliers, mines, missiles. Tout ce que j'ai pu rassembler. Piller serait plus juste. Un dépôt oublié du temps de Zinnj. Le général Solo l'a eu avant qu'il ne s'en serve. J'ai trouvé un expert, comme tu l'as réclamé. Des chasseurs et des corvettes, aussi : pas autant que j'aurais aimé, mais ils sont déjà en route

- Et moi, j'aurais peut-être une surprise pour votre anniversaire de mariage, fit le vice-roi, l'air malicieux, une comme vous les aimez : grosse, méchante et venimeuse !

- Pour ma part, J'ai fait quelques achats au nom de la compagnie. Une petite nouveauté de mes fournisseurs favoris. De quoi casser du lourd. Comme j'étais un peu en fonds, je t'ai avancé l'argent, Alcor ! Tu me rembourseras quand tes caisses seront à nouveau pleines.

Markus junior n'essaya même pas d'extorquer des intérêts ou une commission. Signe que quelque chose le tracassait. Où était passé le Venom insolent et âpre au gain que tous connaissaient ?

Puis, ce fut le tour de Thalia :

- Je voulais vous parler de vieux amis avec qui j'ai renoué récemment. Et aussi de nouveaux amis que je me suis fait.

- Vous parlez à sa majesté la reine des pirates...Ailleuuuu !

- Ne m'interromps pas, moussaillon. Pour faire court, il y a une bonne quinzaine de groupes de... d'entrepreneurs indépendants qui font les corsaires pour nous sur les arrières d'Imax ; Avec une réussite certaine. Comme l'a dit le moussaillon à une conférence ou je n'étais pas invitée, les mots d'ordre sont : désordre et insécurité ! Nous savons que les flottes sectorielles ont renforcé leurs patrouilles, mais qu'elles ne se montrent pas très efficaces. Ils vont finir par se reprendre, mais en attendant la cote de popularité de notre dictateur favori a bien chuté, y compris chez ses soldats et officiers. Figurez-vous qu'une bonne amie à moi qui a une dent contre les petits rois guerriers, s'amuse à les priver de leurs soldes. Vous connaissez sa tatie, une rouquine, si vous voyez de qui je veux parler.

- je devine.

- Ajoutez à ça quelques officiers exécutés sommairement ces derniers jours... Des incompetents, mais c'est lui qui les avait nommés, et vous obtenez un cocktail détonnant.

Thalia avait beaucoup à dire. En peu de temps, elle s'était constitué son propre réseau de renseignements avec des gens encore moins recommandables que les amis de son grand-père. Au final, elle parla aussi longtemps que les trois autres réunis.

- si c'est une guerre d'usure, ils s'usent aussi vite que nous... finalement, tout ce que nous avons à faire, c'est durer conclut le Capitaine Alcor Procyon

- et Herrion dans tout ça? explosa soudain Markus jr, libérant une tension qui n'avait cessé de monter.

- c'est bizarre que tu me parles de ça ! Figures toi que si je suis coincé ici, c'est à cause d'un projet de loi qui voudrait imposer des colons aux mondes sous-peuplés. Herrion entre dans cette définition. Bref, quelques collègues et moi, on fait du lobbying pour faire annuler ou amender le projet, mais il y a quelqu'un qui balance beaucoup de fric en face. Trop de sénateurs corrompus !

Il y eut un silence choqué. Le vieux pirate s'empressa de rassurer les siens :

- Notez bien que je n'ai rien contre les sénateurs corrompus... Si c'est moi qui les paye !

Thalia, qui commençait à s'inquiéter pour la santé mentale du vieil homme, manifesta son soulagement puis suggéra :

- Quelqu'un qui n'aime pas la famille ?

- Herrion est en danger trancha son compagnon, je le savais, je le savais, je le savais !

C'était rare de l'entendre s'inquiéter ainsi. Les frères Herrion avaient déjà constaté à quel point le jeune homme s'était attaché à la planète et à ses habitants. Et « ses » enfants vivaient la bas.

- je n'ai pas voulu écouter mon instinct, j'ai attendu, tergiversé, et maintenant... Je devrais être la-bas... Faut que j'aille la-bas !

- Ne baisse pas les bras, gamin ! La loi n'est pas encore votée et j'ai encore quelques amis influents. Et ne sous estime pas les herrians : ils paraissent un peu simples, comme ça, mais tu ne les as jamais vu se battre : moi, si ! Cette fois, ils seront prêts ! Et puis, il y a les Bergers.

- les Bergers ? Je reconnais que ce Ve'sssshh m'a fait forte impression, mais...

- Ce monde est à eux ! Nous ne sommes que des invités, tu sais. Et ils ont des ressources que tu ne soupçonnes même pas ! Ils ont beaucoup souffert de l'occupation, mais sans eux, il n'y aurait même plus d'Herrians.

Alcor poursuivit :

- tu ne les connais pas comme nous les connaissons, Markus et moi. Ils sont l'âme d'Herrion. Ils le cachent bien, mais ils sont puissants, très puissants. La Force est avec eux, même s'ils se refusent le plus souvent à en user.

Le Vice-roi poursuivit :

- Si cela peut te rassurer, j'ai récemment conclu un accord avec Lando Calrissian pour une prospection sur Luma VII. Il voulait en profiter pour se rendre sur place et voir de près ses droïdes en action. Je vais le contacter et lui demander de garder un œil sur la planète. Et j'ai d'autres amis dans le coin. Moins recommandables, mais fidèles.

Alcor :

- Je vais aussi m'arranger pour que des convois fassent escale sur Herrion. Ils nous tiendront au courant.

Puis sa voix se fit plus dure :

- Maintenant, si tu veux abandonner ton commandement et voler à leur secours, je suis prêt à accepter ta démission. Mais tu dois choisir. Vite !

- c'est à dire tout de suite ! Tonna son frère. Alors, de deux choses l'une : sois-tu redeviens le petit pirate combatif et impitoyable que nous apprécions tant, soit tu te tires et tu vas te cacher au fond d'un trou bien profond, sur Herrion, Hoth ou n'importe quel coin paumé qui voudra bien t'accueillir. Cela faisait très longtemps que personne n'avait osé lui parler comme ça. Thalia en rajouta une couche, mais en douceur :

- tout ça se joue dans les couloirs du sénat, dans le secret des banques, et surtout ici même ! Alcor et grand-père ont leur bataille à mener. Nous avons la nôtre. Si nous gagnons sur ce front, nous enverrons un message fort à toute la galaxie : on ne s'en prend aux Herrions qu'à ses risques et périls ! Et tu verras comment tous ces vautours feront deux pas en arrière en protestant de leurs bons sentiments. C'est ici qu'on gagne ou perd ! Si ton instinct a négligé ce détail, tu peux le jeter tout de suite à la poubelle !

Silence. Le jeune homme gardait la tête basse. Il tremblait : de honte, de colère, de rage contenue, difficile à dire. Puis il releva la tête. Dans ses yeux, les petites bêtes venimeuses dansaient la sarabande. Il parla d'une voix posée, qu'il contenait difficilement.

- Je vais la gagner, cette guerre. Je vais en faire un exemple pour tous nos ennemis. Mais s'ils font du mal à Herrion, alors.

On ne sut à qui était adressée cette menace, car le vieil Herrion intervint. Le vieil armateur soutenait le regard mortel sans sourciller. Ses yeux de glace auraient congelé n'importe qui sur place. N'importe qui d'autre. Ils s'affrontèrent un instant, volonté contre volonté. Puis le vieil homme parla.

- Alors, fiston, nous traquerons nos ennemis et tracerons dans la galaxie un sillon si sanglant qu'on l'appellera la galaxie rouge !

C'était un peu grandiloquent, mais cela eut l'effet escompté. La tension se relâcha. La fin de l'entretien fut plus sereine.

Ils n'étaient plus que deux dans la salle holo. Markus s'était enfermé dans le silence, pensif. Il le rompit enfin :

- C'est vrai qu'il reste Sasha. Quand on lui met un peu la pression, ce gamin est capable de trucs incroyables. Il semblait apaisé.

- tu oublies l'escadron rouge : ils n'ont même pas besoin de pression pour faire des trucs incroyables... Des bêtises, le plus souvent.

- Tu m'accompagnes pour la tournée ?

- pourquoi pas ? On pourrait faire un petit un contre un en rentrant ! J'ai l'impression d'être un peu rouillée. A quelle heure le départ ?

- Dans trois heures et demie.

- Trois heures et demie rien que pour nous deux ? Thalia avait une idée pour passer le temps.

- Disons trois : il faut une éternité pour rentrer dans cette horrible combinaison.

- Pourquoi tu ne prends pas un SyD ?

- Trop lent ! Il me ralentirait !

Dans toute la galaxie, il était l'un des rares à pouvoir dire cela. Le seul, peut-être.

- Mais je songe sérieusement à m'offrir une armure. J'ai déjà sélectionné des modèles sympas. Je te montrerai. Après...